

# ÉCHANGER ET COOPÉRER



Vous avez le goût de poursuivre votre engagement coopératif en dehors des murs de votre coop d'habitation ? Une Accorderie constitue peut-être le lieu idéal pour donner libre cours à votre soif de partage et d'entraide. C'est le choix que font des membres de coopératives d'habitation qui tissent des liens et mettent à profit leurs compétences en devenant « accordeur-e-s ».



**MATHILDE-HASNAE MANON**  
ANIMATRICE À  
L'ACCORDERIE MERCIER -  
HOCHELAGA-  
MAISONNEUVE

Le concept de l'Accorderie, né à Québec, est encore peu connu dans la grande région montréalaise où l'on compte quatre Accorderies (**Mercier - Hochelaga-Maisonneuve, Rosemont, Montréal-Nord et Longueuil**) et près de 1000 membres.

« C'est un système d'entraide et de coopération où les gens d'une même communauté sont prêts à s'offrir des services en fonction de leurs compétences, de leur temps, de leur volonté et de leur sensibilité », explique Mathilde-Hasnae Manon, animatrice à l'Accorderie Mercier - Hochelaga-Maisonneuve.

En adhérant à une Accorderie au coût symbolique de deux dollars par an, les membres ont accès à un réseau de personnes avec lesquelles elles peuvent échanger des services sur une base individuelle. « Quand on vient à l'Accorderie, c'est comme si on échangeait un coup de main pour un déménagement avec un ami ou un voisin », précise Mathilde-Hasnae Manon.

Au-delà des échanges de services et des possibilités de développer leurs compétences, les participants gagnent aussi un accès à une communauté d'entraide et, pour certains, sortent de l'exclusion, selon l'animatrice, car, dit-elle, « *un des besoins importants qui est ressorti d'une étude menée par Paroles d'exclus, le groupe fondateur de l'Accorderie, c'est celui de créer du lien social* ».

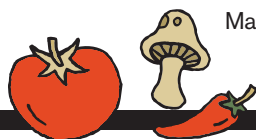
Lyne Guérin, membre de la Coopérative Petit train de Viauville, s'est beaucoup épanouie au sein de l'Accorderie où elle propose notamment ses « services pour l'aide au désencombrement pour les personnes bordéliques ». Son expérience à l'Accorderie lui a d'ailleurs servi dans sa coopérative.

« Ici, on peut proposer des idées, prendre des initiatives. Comme à ma coop, il y a avait un dossier problématique, j'ai proposé la création d'un comité et nous sommes plusieurs à nous y être impliqués », dit-elle.

Abdellatif Idiou, un autre membre d'une coopérative d'habitation, accordeur depuis deux ans, est aussi conquis par la formule. « Récemment j'ai déménagé à l'intérieur de ma coop, on m'a beaucoup aidé. J'ai suggéré à d'autres membres de ma coop d'adhérer », dit-il.

Pour Mathilde-Hasnae Manon, l'intérêt des coopérants pour l'Accorderie n'est peut-être pas étranger à une similitude au niveau des principes. « Un autre de nos principes, c'est la prise en charge, une notion qui existe aussi dans les coopératives », dit-elle.

Pour plus d'information, consultez le [www.accorderie.ca](http://www.accorderie.ca).



## PLUS QU'UN ÉCHANGE DE SERVICES

Les projets ne manquent pas dans les Accorderies de la région montréalaise. En plus d'être animatrice à l'Accorderie Mercier - Hochelaga-Maisonneuve, Mathilde-Hasnae Manon est responsable d'un projet en accès alimentaire et d'un autre de prêt d'ordinateurs (ACCORDI). L'accès au crédit par des prêts solidaires fait aussi partie des services offerts par les Accorderies.

